

chinon

crise du coronavirus

Pas de répit pour les éducateurs de Parilly

Alors que la crise du coronavirus a entraîné l'arrêt de nombreuses activités, la vie continue au domaine de Parilly, pour les enfants et leurs éducateurs.

Voilà plus d'un mois que la France est confinée pour se mettre un maximum à l'abri du Covid-19. Si une grande partie du pays est à l'arrêt forcé, une poignée d'irréductibles - toute proportion gardée - continuent tant bien que mal de résister.

Parmi eux, et dans ce contexte, le village d'enfants de Parilly a des faux airs du village gaulois d'Albert Uderzo et Hervé Goscinny. « Une cellule de crise a été mise en place, on est sur le pont depuis le 3 mars pour ce qui est des gestes barrières », décrit Jamel Senhadji, directeur du village d'enfants de Chinon pour l'association Action Enfance.

Une partie de l'équipe encadrante hébergée dans un gîte sur place

Dans l'anticipation, cette dernière a également dû improviser au moment où l'appel à confinement a été lancé et les écoles soudainement fermées. « Du jour au lendemain, on s'est retrouvé avec tout ce beau monde à gérer 24 h sur 24. » Tout ce beau monde, c'est



Mohssin, Adeline et Léa, respectivement éducateurs au village de Parilly pour les deux premiers et sur le service semi-autonomie, pour la troisième, sont hébergés au gîte la semaine de travail.

(Photo, Action Enfance)

46 enfants, plus ou moins autonomes, pour un peu moins d'éducateurs pour les encadrer (36 dont quatre salariés). « Le nombre d'encadrants a doublé mais ce n'est pas le confinement qui nous a poussé à revoir notre copie, souligne Jamel Senhadji. On a embauché trois CDD qui viennent renforcer le rythme scolaire. »

Deux pour six enfants, les éducateurs se remplacent tous les mardis. La traditionnelle réunion de transition a naturellement été annulée « pour éviter que les équipes se croisent, précise Jamel Senhadji. Elles se font par téléphone. On a aussi équipé chaque pavillon d'un ordinateur portable et d'un accès à Internet, ainsi que d'une boîte

aux lettres pour communiquer avec l'extérieur. »

Arrêter ou continuer face à la crise ? Pour Action enfance, la question ne s'est pas posée. « On a l'obligation de continuer l'activité, soutient le directeur du village chinonais, tout en rassurant. Aujourd'hui, on a zéro arrêt maladie lié au Covid-19. Le fait que les encadrants soient confinés pendant une semaine complète réduit le risque de propagation. »

Jamel Senhadji l'admet néanmoins : si l'équipe est motivée, elle n'en demeure pas moins dénuée de crainte. « La peur est d'attraper le virus et de le propager au sein du village, explique-t-il. On a bien compris que, pour les enfants, il y avait

peu ou pas de risque. La difficulté est davantage pour les encadrants et leurs proches. »

C'est pourquoi une partie de l'équipe encadrante a trouvé refuge dans un gîte du centre de Parilly, « pour permettre aux salariés qui le souhaitent de ne pas rentrer chez eux. Quelques éducateurs issus de la région parisienne l'ont intégré en début de deuxième semaine ». Le toit, mis à disposition gratuitement, peut héberger jusqu'à une vingtaine de personnes. Pour le moment, un éducateur, une coordinatrice et les deux cadres d'astreinte y logent. « La solidarité fonctionne bien », se réjouit Jamel Senhadji.

Malo Richard

sur le web

Le Ring Rabelais Chinon se met à l'aéroboxe



Le Ring Rabelais Chinon s'active sur la Toile.

(Capture écran Facebook)

Comme la plupart des associations, celles qui sont sportives sont à l'arrêt pendant le confinement. Qui plus est les sports de combat, où le contact est inévitable. Parmi eux, le Ring Rabelais Chinon tente tant bien que mal d'esquiver le virus en proposant sur sa page Facebook des vidéos d'aéroboxe, une nouvelle discipline également appelée cardio-boxe, fitness boxing ou cardio-kickboxing et qui consiste à réaliser des mouvements pieds-poings en associant diverses techniques de boxe et d'arts martiaux, mais sans aucun contact. Sur la chanson (de circonstance) « A nos héros du quotidien », de Soprano, la chorégraphie travaillée par les licenciés du club de boxe chinonais dure environ sept minutes. D'autres vidéos sont postées par l'association sportive pour garder la forme tout en restant enfermé.

dans la ville

> La Nouvelle République.

Le bureau est fermé.

Tél. 02.47.93.06.73

nr.chinon@nrco.fr

> La ligne des abonnés.

Du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h et le samedi, de 8 h à 12 h.

Tél. 02.47.31.70.45 (prix d'un appel local) ;

abonnements@nrco.fr

> Pharmacie de garde.

Tél. 32.37 (0,34 € la minute

d'un poste fixe).

Entraide et Solidarités : des équipes mobilisées

Les actions principales que mène l'association tourangelle n'ont pas cessé durant cette période sur le territoire chinonais. **L'hébergement** est bien évidemment assuré, y compris pour les nouveaux entrants et l'accompagnement social - en limitant au strict minimum les contacts physiques - a été maintenu, en incluant certains besoins nouveaux comme l'aide à la transmission des devoirs à la maison pour les plus jeunes.

L'épicerie solidaire a main-

tenu toutes ses demi-journées d'ouverture pour garantir l'accès aux denrées alimentaires et fournitures d'hygiène. Là encore, l'accompagnement personnalisé est fortement perturbé par l'impossibilité des entretiens individuels, mais les salariés ont tenu à maintenir ce lien hebdomadaire avec des foyers en difficulté.

Le service Formation a, en coordination avec l'équipe tourangelle, transformé certaines actions de formation en cours à

distance. À la rentrée une nouvelle action de formation en Français Langue Étrangère à destination des demandeurs d'asile et des débutés.

En outre, les quelques salariés en insertion contactés pour reprendre du service après un premier mois en chômage partiel, ont repris leur travail sur les chantiers extérieurs ce lundi 20 avril.

20-22, rue du Dr Labussière, à Chinon. Tél. 02.47.98.02.54.

Dépositaire de presse
CHINON

Recrute porteur/porteuse

► Activité matinale de distribution de la presse permettant un revenu complémentaire.

Pour plus de renseignements, contacter le 06 21 93 41 83

la Nouvelle République